**CÉCILE LEBLANC, *Proust écrivain de la musique.
L'allégresse du compositeur***

Ludovico Monaci

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/15739>

DOI : [10.4000/studifrancesi.15739](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.15739)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 524

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Ludovico Monaci, « CÉCILE LEBLANC, *Proust écrivain de la musique. L'allégresse du compositeur* », *Studi Francesi* [En ligne], 186 (LXII | III) | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 06 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/15739> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.15739>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

CÉCILE LEBLANC, *Proust écrivain de la musique. L'allégresse du compositeur*

Ludovico Monaci

RÉFÉRENCE

CÉCILE LEBLANC, *Proust écrivain de la musique. L'allégresse du compositeur*, Turnhout, Brepols, 2017, «Le Champ proustien», 647 pp.

- 1 Sa vie, son œuvre et sa correspondance (étayées par la riche bibliographie consacrée à ce sujet) certifient que Marcel Proust a toujours entretenu un rapport exclusif avec la musique. Cécile Leblanc s'attaque aux racines de la question: le large appareil de presse musicale dans lequel elle puise («Introduction», pp. 13-25) montre combien la culture personnelle de l'écrivain est imprégnée des débats de l'époque.
- 2 Si la famille et Reynaldo Hahn constituent les deux premiers vecteurs de sa passion («Chapitre 1: Apprentissages», pp. 29-63), les nombreux salons artistes («Chapitre 2: Mondanité et mélomanie», pp. 65-135) déçoivent les attentes personnelles de Marcel Proust. Le «Chapitre 3: Écoutez, écoutez!» (pp. 137-177) représente ces endroits comme les «lieux d'apprentissage *a contrario*» (p. 137) qui permettent à l'auteur de la *Recherche* de développer (en s'éloignant d'eux, et en comptant sur l'intimité du théâtrophone et du pianola) sa propre expertise musicale.
- 3 Après avoir illustré la position intermédiaire que Proust occupe dans les controverses séparant les musiciens et les écrivains («Chapitre 4: L'ethos du critique», pp. 181-213), Leblanc analyse les stratégies rhétoriques («Chapitre 5: Écrire la musique», pp. 215-242) et les domaines spécifiques («Chapitre 6: "Tout a été dit"», pp. 243-314) auxquels l'écrivain recourt pour mettre en mots la musique.
- 4 La dernière partie énumère les compositeurs et les critiques gravités dans l'orbite de l'écrivain («Chapitre 7: L'atelier de Proust», pp. 337-442) et filtrés dans le dialogisme des personnages fictifs («Chapitre 8: Vers la fiction», pp. 443-486). Sur la même lancée, la création de Vinteuil est le prétexte pour condenser les leçons esthétiques, en

opposant à Swann, concentré seulement sur le *hic et nunc* de l'impression déclenchée par la sonate, le narrateur, qui fait de la musique une expérience rétrospective et herméneutique («Chapitre 9: Le roman du critique», pp. 487-546).

- 5 Dans l'ensemble, Cécile Leblanc dépeint Proust comme un connaisseur compétent et un amant passionné de la musique; un spécialiste qui se fait pionnier d'une nouvelle approche. Cette alliance entre spécialisation littéraire et vocation critique fait de la *Recherche* la partition où l'on savoure et où l'on tente de déchiffrer l'inouï de la musique.